

# MON CORPS EST UNE FORÊT

– *Alycia Pirmohamed*, Charnière

Il y a un visage dans les arbres –

J'ai perdu une langue  
au pied du bouleau édenté.

Même le pin a appris comment s'évanouir  
quand le vent  
dépose un secret.

Un pays est né conscient de ce que veut dire  
hésiter.

Un pays perdu est fait par ses filles

et la honte commence comme une graine  
qui fleurit pérenne  
au fil des générations.

Les clous de girofle gardent le *chai* amer – pour chaque croix  
sombre

je demande pardon

parce que je ne pouvais pas lire la recette  
inscrite dans l'écriture nette de ma grand-mère.

J'ai ajouté de la cannelle de l'anis en poudre pente  
de montagne

et trop de Canadas  
coupés en quatre –

une fois j'ai regardé un cerf mulet déployer ses membres  
et disparaître

dans le halo des arbres

avec la brume qui se délovait à ses talons un fantôme  
qui l'invite

entre ses limites assouplies.

Dans le sang de chaque migrant  
il y a une carte qui pointe vers la maison ce corps

est une ode aux paysages disséminés  
qui ont perlé mon cou

avec des poils  
noirs et acérées, rugueuses,

des aspirations.  
Demandez-moi le souvenir que j'ai d'elle –

Pas un visage mais un mouvement  
les jambes bondissant en un sursaut de vert boréal.

Un nuancier de couleurs  
en forme de pays perdu.

Une fille c'est-à-dire une disparition  
héritée

à travers la coupure d'un rêve.

# THE SHAPE OF MY FOREST

– *Laura Vasquez*, The Hand of the Hand

The first morning of my life,  
the wasp came into my mouth.

Then,  
I felt the skins  
twist on my stomach.

I felt my face  
fix itself to my eyes,  
stick to my tongue,  
cling to my teeth.

Then,  
I felt the hair  
bind to my head,  
I coated, recoated, the shape  
of myself.

Then,  
I felt the bushes  
in my stomach,  
the foxes in my breasts,  
the octopuses in my neck,  
the nettles,  
the gravel.

I felt the volcano.

Then,  
I felt the thorns  
and the brambles.

I felt the forest.

The meadows of my stomach.

Then,  
I sat down  
and night came upon me.  
And night came and faced me.  
And night broke my eyes.

Then,  
I lay down  
and night stayed silent.